



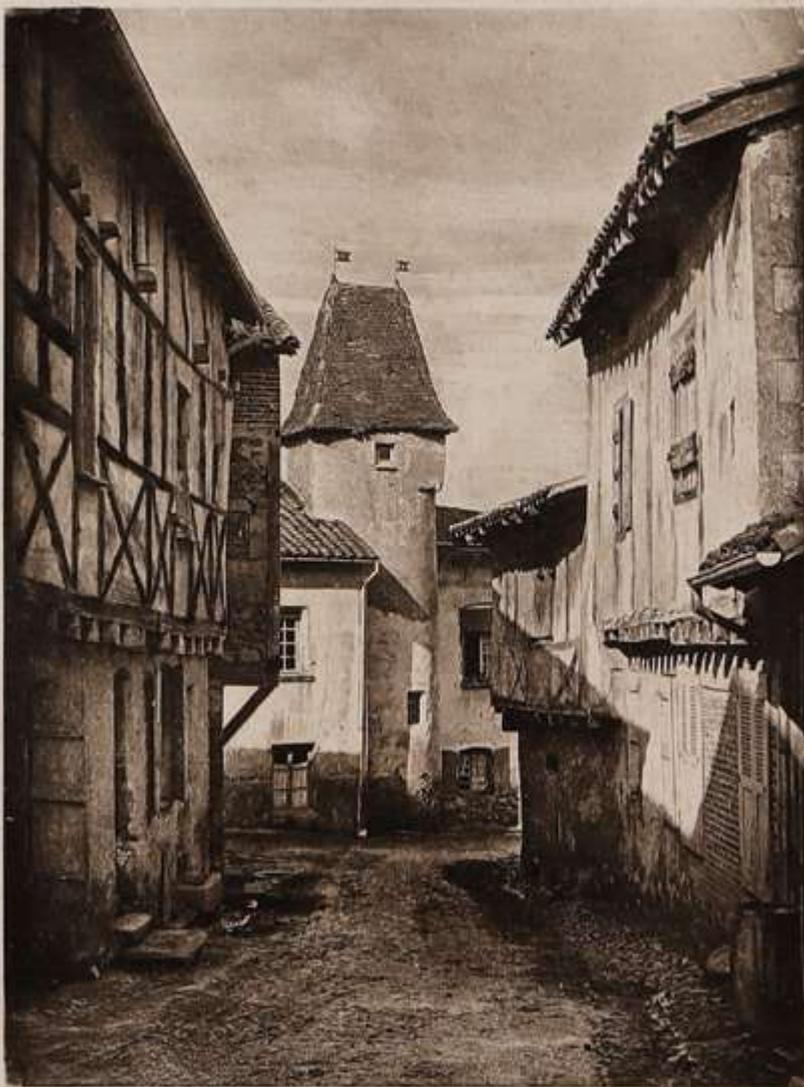
MUSÉE D'ART  
MODERNE ET  
CONTEMPORAIN  
SAINT-ÉTIENNE  
MÉTROPOLE

# HABITER

de l'horizon à l'objet  
du quotidien

Bibliothèque Jean Laude, 19 avril – 21 septembre 2025





ST HAONER CHATEL

# AVANT-PROPOS

En écho à l'exposition de Charlotte Moth et à son énigmatique carnet de route et d'explorations le « travelogue », la Bibliothèque Jean Laude vous invite à déambuler à la découverte d'une multitude de formes d'habitats, ruraux ou urbains de divers horizons, à travers l'objectif de photographes des années 1900 à nos jours.

Tour à tour évocatrices, familières, insolites, les images se révèlent de l'habitation à son intimité, sous l'angle du plan général au plan serré, du paysage avec architecture à l'objet familier, et forment un ensemble simultané de découvertes et de rapprochements qui réinventent un ailleurs du vivre.

Les livres sont de puissants objets qui ont permis aux photographes de répertorier, de collectionner et de raconter des histoires au fil des pages.

Cette exposition en deux volets successifs présente différents types d'ouvrages : catalogues, livres de photographie, revues, monographies ou encore livres d'artistes. Elle se déploie en quatre sections distinctes – paysages avec architectures, façades, espaces intérieurs et objets du quotidien – explorées à travers une sélection d'ouvrages variés.

Les photographes peuvent nous inviter à la découverte de la diversité des paysages de nombreux pays, comme Bernard Plossu avec *Vivre l'ouest américain – 1970/1985*, ou à un voyage dans une autre époque, comme Félix Thiollier au travers de ses photographies du Forez. Ils révèlent aussi des instants simples d'intimité, comme Claude Batho avec sa monographie rétrospective *Instants très simples*.

« Habiter, de l'horizon à l'objet du quotidien » propose un parcours visuel, où le médium éditorial et photographique s'entrechoquent pour créer un chemin énigmatique entre les paysages et nos espaces intérieurs.

# PAYSAGES AVEC ARCHITECTURES

## Un dialogue entre l'Homme et son environnement

Cette première section propose un voyage à la découverte de paysages urbains ou ruraux, en plan large, avec architectures (immeubles ou maisons...). Photographier les paysages et les différentes architectures révèle un dialogue entre la nature et les habitations humaines.

Depuis les années 1930, les photographes capturent ces interactions, mettant en lumière comment les bâtiments s'inscrivent dans un paysage rural ou urbain. Les années 1950 et 1960 marquent l'émergence d'une photographie plus personnelle et critique, comme pour Henri Cartier-Bresson, avec *Images à la Sauvette*, qui vient imposer la force des images comme unique forme de récit.

Avec l'ouvrage collaboratif de Jacques Prévert et Izis, *Grand Bal du printemps*, les photographies nous proposent une balade dans Paris, l'observation d'une certaine époque au travers des images de la ville.

Pour une vision plus contemporaine, l'ouvrage de Takashi Homma, *Thirty-Six Views of Mount Fuji*, explore comment le mont Fuji coexiste avec la modernité japonaise. Il vient questionner notre manière de percevoir les paysages, par des images parfois floues et masquées par le brouillard.

Ces ouvrages invitent à réfléchir sur notre propre relation avec l'espace que nous habitons.



**Takashi Homma**, *Thirty-Six Views of Mount Fuji*, Londres, MACK Books, 2023.



Henri Cartier-Bresson, *Images à la Sauvette*, Paris, Éditions Verve, 1952.



Izis, Jacques Prévert, *Grand bal du printemps*, Lausanne, La Guilde du livre, 1951.

# FAÇADES

## Entre architecture et narration

Cette section nous conduit au plus près des habitats, en proposant des vues d'architecture, immeubles ou maisons individuelles, en plan plus serré, ne laissant parfois entrevoir qu'un détail d'une façade.

La façade constitue la frontière symbolique entre l'intérieur et l'extérieur. Ces photographies montrent une première impression de l'habitat et reflètent les évolutions sociétales et architecturales.

Dans *Les aspects de Lyon*, par le duo Blanc et Demilly, on découvre la ville de Lyon dans les années 1930 sous une vision à la fois documentaire et artistique, avant les transformations de la Seconde Guerre mondiale.

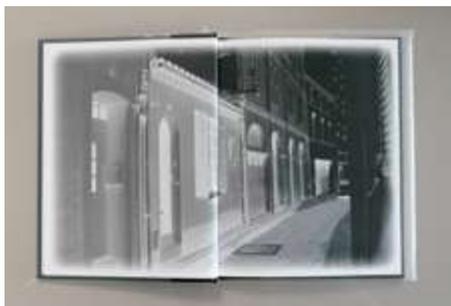
Willy Ronis, avec son ouvrage *Belleville Ménilmontant*, nous offre un témoignage d'une certaine douceur de vivre, où les photographies en noir et blanc nous amènent à la découverte poétique d'un quartier.

Dans un registre plus contemporain, Martine Aballéa réalise *Horizons incertains*, où toutes les photographies ont été modifiées par ordinateur pour se présenter comme des négatifs. L'artiste montre un trajet, une narration complexe dans une ville déserte.

Les façades deviennent, dans l'objectif photographique, des surfaces symboliques et narratives, reflétant l'identité d'un bâtiment tout en interagissant avec l'espace public.



Willy Ronis, Pierre Mac Orlan, *Belleville Ménilmontant*, Paris, Arthaud, 1954.



Martine Aballéa, *Horizons incertains*, Les Sables-d'Olonne, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, 2010.



**Blanc et Demilly**, *Les aspects de Lyon*, Lyon, Société des amis de Guignol, 1933.

## De l'habitat collectif à la maison individuelle, de la densité urbaine au territoire rural



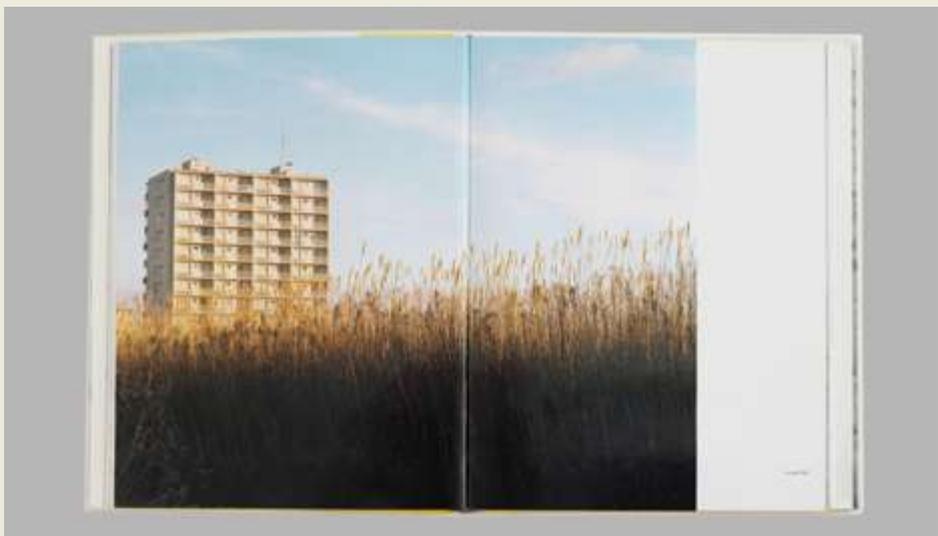
Photographie de **Ito Josué** dans *Le Corbusier à Firminy-Vert : Parcours d'interprétation*, Saint-Étienne, Musée d'Art moderne de Saint-Étienne Métropole, 2007.

L'habitat, qu'il soit collectif ou individuel, implanté dans des bassins de vies urbanisés et denses ou au contraire dispersés et ruraux, est une source d'inspiration pour le photographe.

Sophie Ristelhueber, dans l'ouvrage *Opérations*, apporte un regard sur l'habitat collectif, tout comme Ito Josué dans *Le Corbusier à Firminy-Vert : Parcours d'interprétation*.

« L'alternance de constructions et destructions humaines constitue un thème obsessionnel de mon travail. »

**Sophie Ristelhuber**



**Sophie Ristelhueber**, *Opérations*, Dijon, les presses du réel, 2009.

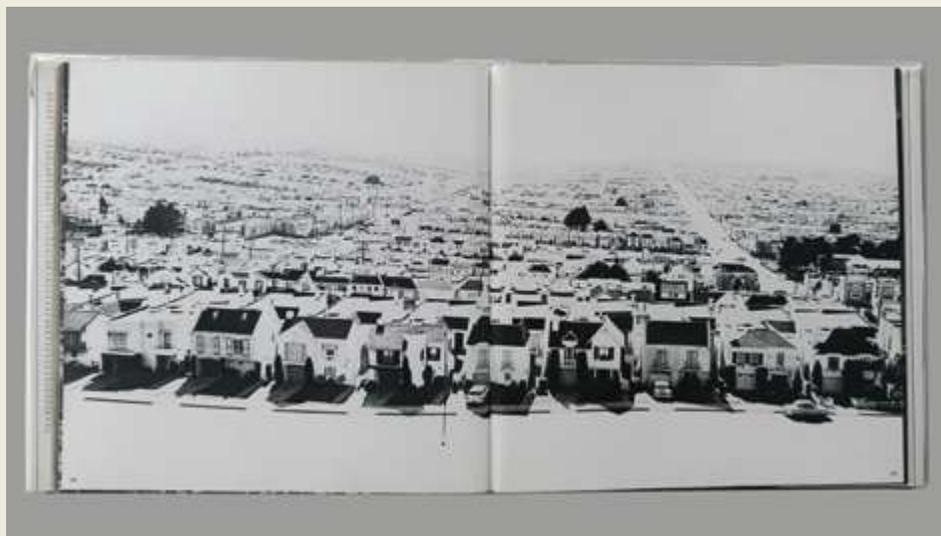
Le livre *Real Estate Opportunities* d'Ed Ruscha fait découvrir une multitude de maisons individuelles à Los Angeles souvent isolées. Ed Van der Elsken, quant à lui, propose une vision de la densité horizontale de la ville de San Francisco au fil des pages de *La douceur de vivre*.



Ed Ruscha, *Real Estate Opportunities*, Los Angeles, auto-édition, 1970.

« Les faubourgs, avec les maisons alignées dans un désert délirant de conformité uniforme. Remarquez comme seules les façades diffèrent alors que tout le reste est tout à fait semblable. »

Ed Van der Elsken



Ed Van Der Elsken, *La douceur de vivre*, Paris, Éditions Cercle d'art, 1968.

# ESPACES INTÉRIEURS

## Entre intimité et absence

Cette section nous emmène dans l'intimité des espaces intérieurs, qu'ils soient insolites, familiers ou délaissés.

L'espace intérieur en photographie est un territoire chargé de significations. À la différence des paysages extérieurs qui s'ouvrent sur le monde, l'intérieur est un espace clos, façonné par l'humain et empreint du quotidien.

Même si l'intérieur témoigne d'une présence humaine, parfois aucune figure n'apparaît dans les images. Dans le *Special Edition Catalog* de Thomas Ruff, ses photographies d'intérieurs épurés témoignent plutôt de l'absence.

L'intérieur d'une maison est un véritable miroir de l'intimité et de la personnalité. Dans la monographie rétrospective sur Claude Batho, *Instants très simples*, la photographe partage cette poésie du quotidien d'une femme, en nous plongeant dans l'intimité de son foyer.

Pour Marc Camille Chaimowicz, l'intérieur devient une œuvre en soi, un espace pensé et composé comme une installation artistique. Il capte des détails d'intérieurs avec des cadrages subtils, présentant parfois des images insolites.

Les espaces intérieurs interrogent notre rapport à l'intimité, à l'exploration de soi.



Thomas Ruff, *Special Edition Catalog*, Tokyo, Case Publishing, 2016.



Marc Camille Chaimowicz, *Rêverie*, dans *la pratique et dans ses formes*, Saint-Étienne, Musée d'art moderne et contemporain/Dijon, les presses du réel, 2022.

## ZOOM SUR CLAUDE BATHO

Artiste photographe assez méconnue, Claude Batho (1935-1981) nous transmet les émotions de son quotidien au travers de ses photographies en noir et blanc, mêlant portraits d'enfants, espaces intérieurs et natures mortes. Photographe et féministe dans les années 1970, elle s'empare du médium photographique pour montrer son existence de femme et dévoiler poétiquement son quotidien. Des photographies de paysages ruraux aux intérieurs de sa maison, Claude Batho propose une déambulation dans sa vie, une réflexion intime sur son quotidien et ce qui l'entoure. Son travail offre ce voyage, du paysage à l'objet banal du quotidien.



# OBJETS DU QUOTIDIEN

## Entre symbolique et esthétique

Après des points de vue d'intérieurs, cette section nous ouvre les portes de la vie quotidienne à travers des objets évocateurs et explore les relations intimes entre l'objet et l'humain.

Les objets du quotidien deviennent ici le sujet principal. La photographie permet d'apporter un nouveau regard sur nos objets, qui prennent alors une dimension symbolique. Le photographe André Kertész, dans *Sixty Years of Photography, 1912-1972*, capture les objets grâce à des cadrages spécifiques et des jeux d'ombres et de lumières, offrant une nouvelle vision de ces objets. La revue *Créatis* publiée dans les années 1970 des photographies dadaïstes de Raoul Hausmann qui explorent le potentiel esthétique et symbolique des objets, révélant son attrait pour le pouvoir évocateur des formes.

Dans le livre d'artiste de Christian Boltanski, *Inventaire des objets ayant appartenu à une femme de Bois-Colombes*, les objets ont une portée biographique, où la vie de cette femme est définie par ses biens matériels qui deviennent le reflet d'une existence.

L'objet peut devenir une œuvre en soi, détaché de sa fonction utilitaire, se révélant dans toute sa matérialité et sa charge symbolique.



**André Kertész**, *Sixty Years of Photography, 1912-1972*, Londres, Thames and Hudson, 1972.



**Christian Boltanski**, *Inventaire des objets ayant appartenu à une femme de Bois-Colombes*, Paris, Centre National d'Art contemporain, 1974.



Photographie de **Raoul Hausmann** dans *Créatis : La photographie au présent*, n°9, Paris, Créatis, 1978.

## FOCUS

### Sur deux ouvrages du fonds de livres de photographie



**Germaine Krull**, *Marseille*, Paris, Éditions d'histoire et d'art - Librairie Plon, 1935.

Dès les années 1920, Germaine Krull (1897-1985) s'impose comme une pionnière de la photographie moderne. Représentante du mouvement de la Nouvelle Objectivité (*Neue Sachlichkeit*), elle a capté l'énergie brute des villes et des structures industrielles dans ses photographies avec un regard novateur. Dans son ouvrage *Marseille*, publié en 1935, elle explore le port méditerranéen avec une sensibilité qui mêle documentaire et poésie visuelle. Son usage audacieux des contre-plongées, des cadrages fragmentés et des jeux d'ombre renforce la dimension cinématique de la ville.

Son travail, à la croisée du reportage et de l'expérimentation formelle, a influencé de nombreuses générations de photographes. Aujourd'hui encore, ses images résonnent par leur force visuelle et leur modernité intemporelle.



**Otto Steinert**, *Subjektive Fotografie 2: Ein Bildband moderner europäischer Fotografie*, Berlin, Brüder Auer, 1955.

Otto Steinert (1915-1978) est un photographe allemand connu pour son rôle clé dans le mouvement de la « photographie subjective » (*Subjektive Fotografie*), qu'il a initié dans les années 1950. Son travail et ses recherches ont profondément influencé la photographie d'après-guerre, notamment en explorant les possibilités expressives du médium au-delà de la simple reproduction documentaire. En explorant les lignes architecturales, Steinert compose des images où le graphisme et la rigueur géométrique dialoguent avec une approche plus sensible du cadre et de la texture.

Son travail a contribué à légitimer une photographie expérimentale et expressive, qui trouve encore aujourd'hui des échos dans la création contemporaine.

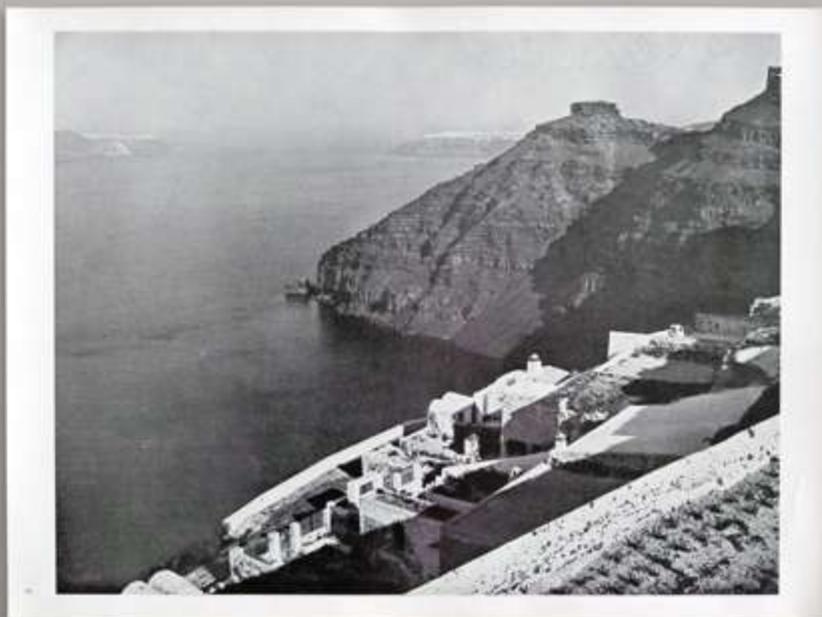
# FONDS DE LIVRES D'ARTISTES DE LA BIBLIOTHÈQUE JEAN LAUDE

Créée en 1967, la bibliothèque est rapidement devenue une référence pour l'étude de l'art moderne et contemporain grâce à une politique d'acquisition soutenue et des échanges réguliers de publications avec d'autres musées français et étrangers. Deux donations importantes ont conforté sa place au sein du réseau des bibliothèques d'art. La bibliothèque de Jean Laude, historien de l'art et poète, donnée par sa fille, témoigne de ses multiples centres d'intérêt et de son activité de chercheur. Une seconde donation, celle de Vicky Rémy, illustre son activité de collectionneuse, s'attachant à réunir autour des œuvres et des artistes de sa collection, tous les documents susceptibles d'éclairer la démarche de création.

La bibliothèque possède un fonds très riche de livres d'artistes, livres illustrés, revues d'artistes ou encore catalogues rares et autres ephemera, que la donation de Liliane et Michel Durand-Dessert a encore enrichi en 2021.

**Ce fonds est composé de publications très diverses telles que :**

- **des livres d'artistes** comme *Twentysix Gasoline Stations* d'Ed Ruscha, un ouvrage culte d'un artiste pionnier des années 1960,
  - **des publications et revues d'artistes** comme les diverses éditions, sous toutes formes, liées à Fluxus et notamment celles réalisées par Ben,
  - **un fonds d'ouvrages jeunesse**, comme les imageries de Warja Lavater dont le *leporello* autour du conte du *Chaperon rouge*,
  - **un fonds de livres de photographie** des éditions les plus anciennes aux contemporaines comme Martin Parr avec *Think of Scotland*.
- 
- **des livres illustrés ou des livres de dialogue** comme *Poèmes* de Charles d'Orléans, édition précieuse entièrement manuscrite et enluminée par Henri Matisse,
  - **des livres de bibliophilie contemporaine** comme *Aux vieilles tapisseries* de Louise Bourgeois dans la collection « *Une rêverie émanée de mes loisirs* » de Yvon Lambert,
  - **des livres-objets** comme *La Boîte en valise* de Marcel Duchamp, éditée par Mathieu Mercier, fac-similé de l'édition originale de 1968,



## INFOS PRATIQUES

### Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole

T. +33 (0) 4 77 79 52 52  
mamc@saint-etienne-metropole.fr

#### Horaires

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi  
De 10h à 18h en semaine  
et jusqu'à 18h30 samedi et dimanche.

Bibliothèque Jean Laude (1<sup>er</sup> étage)  
Ouverte de 14h à 18h

Retrouvez toutes les informations sur :  
[mamc.saint-etienne.fr](http://mamc.saint-etienne.fr)

SUIVEZ-NOUS   

